

2018 – 2019

Lisez cinq nouveaux romans et gardez celui que vous avez entre les mains à la fin du cercle

Tous les ans, nous organisons un cercle de lecture qui débute au mois de novembre et termine au mois de mai de l'année suivante.

Chaque cercle est composé de cinq personnes et de cinq livres en circulation. Chacun(e) lit « son » livre à tour de rôle, le garde quatre à cinq semaines en respectant les dates convenues, et de cette façon tous les participants ont la possibilité de lire un nouveau livre tous les mois.

Veillez noter qu'une liste avec le nom des participants, leur adresse et numéro de téléphone ainsi que la date d'échange figurent sur chaque livre. Il est important de respecter les dates données.

Au mois de mai 2019, lorsque les cinq livres ont fait leur tour du cercle, nous avons une réunion finale où tous les participants sont invités à discuter les livres de l'année. Faites de nombreuses annotations qui animeront nos discussions.

Une méthode très agréable pour perfectionner et améliorer ses connaissances linguistiques.

Prix : 150 kr (dépendant du nombre de participants)

Paiement par compte PlusGiro : 32 98 62 – 7

Pour de plus amples informations, veuillez contacter :

Mia Thorell : mia.thorell@outlook.com

Michèle Alstander : ordf.alliance.fr.nkg@live.se

Bienvenue dans notre cercle de lecture !

LES CINQ LIVRES DE LA COLLECTION 2018-2019

– Michèle Audin, *Une vie brève*, Gallimard, 2013, Folio, 190 pages.

Maurice Audin, jeune assistant de mathématiques à l'université d'Alger, membre actif du Parti communiste algérien, militant anticolonialiste, est arrêté par l'armée française en juin 1957, à Alger. Dix jours plus tard, il est déclaré mort. Il avait 25 ans, il était marié et père de trois enfants. Plus de 50 ans après sa fille Michèle a voulu rassembler les bribes de cette vie si brève.

– Anaïs Barbeau-Lavalette, *La femme qui fuit*, Éditions Marchand de feuilles, 2015, Livre de poche, 380 pages.

L'auteure raconte la vie hors du commun de sa grand-mère. Par petites touches, elle dresse le portrait d'une femme exceptionnelle, libre et avant-gardiste. Suzanne Méloche était une femme, une artiste, une amoureuse, engagée et contestataire, et qui, un jour, abandonna sa fille de trois ans, Mousse, et son fils d'un an, François. Le récit de cette vie débute dans les années 1940 au Québec, époque, selon l'auteure, où les francophones «sont considérés comme les Nègres blancs» des anglophones, vivant sous leur contrôle et celui de l'église.

– Fatou Diome, *Le ventre de l'Atlantique*, Éditions Anne Carrière, 2003, Livre de poche, 255 p

Le Ventre de l'Atlantique est le premier roman de l'écrivaine sénégalaise Fatou Diome. Le livre met en scène les rêves d'émigration des jeunes Sénégalais et a une dimension autobiographique. À Strasbourg, la narratrice doit renseigner au téléphone de son demi-frère Madické sur le déroulement des matchs de football de l'équipe nationale d'Italie qu'il ne peut pas suivre à la télévision sur son île de Niodior. Comme les garçons de son âge, il projette de venir lui aussi en France pour devenir un célèbre et riche footballeur. Le livre est un incessant aller et retour entre la petite île, où seul l'instituteur tente d'ouvrir les yeux des adolescents sur la fragilité de leur rêve, et la France, où la narratrice décrit sans concession la situation faite aux immigrants vite devenus clandestins, face au racisme et aux menaces d'expulsion. Mais elle est lucide aussi avec son village d'origine, où l'analphabétisme, la situation des femmes, le pouvoir des marabouts sont évoqués sans fard.

– Gaël Faye, *Petit Pays*, Grasset, 2016, Livre de poche, 219 pages.

En 1992, Gabriel, dix ans, vit au Burundi avec son père français, entrepreneur, sa mère rwandaise et sa petite sœur, Ana, dans un confortable quartier d'expatriés. Un quotidien paisible, une enfance douce qui vont se disloquer en même temps que ce « petit pays » d'Afrique brutalement malmené par l'Histoire. Gabriel voit avec inquiétude ses parents se séparer, puis la guerre civile se profiler, suivie du drame rwandais. Le quartier est bouleversé. Par vagues successives, la violence l'envahit, l'imprègne, et tout bascule. Gabriel se croyait un enfant, il va se découvrir métis, Tutsi, Français...

– Jean-Luc Seigle, *En vieillissant les hommes pleurent*, Flammarion, 2012, J'ai lu, 251 pages.

Albert Chassaing est ouvrier chez Michelin mais sa vraie vie, il la passe dans sa ferme héritée de ses parents. Suzanne, sa femme, rêve de rompre avec l'existence campagnarde et d'acheter un appartement dans un immeuble moderne et tout confort. En attendant, elle fait entrer le formica et la télévision au village. La télé va être installée, c'est l'événement du jour ! Ce soir, il y a un reportage sur la vie des soldats en Algérie, elle y verra son fils aîné qui est là-bas. Quant au cadet, Gilles, il lit... et son père se demande: qu'est-ce que lui, ouvrier et fils de paysan, pourrait-il transmettre à ce fils si différent? Ce livre déroule la journée du 9 juin 1961 jusqu'au drame tôt pressenti.